



2026

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité**Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?**

Nom de la Citoyenne: Clara Aleixo

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet?

Je m'appelle Clara Aleixo, j'ai 34 ans et je suis ingénieure hydraulique espagnole au sein de la Commission d'exploitation de l'aqueduc Tage-Segura. Mon travail consiste à gérer les transferts d'eau du bassin du Tage vers le bassin du Segura. Chaque décision technique est aussi une décision politique et éthique : qui reçoit l'eau, qui en supporte le coût environnemental et qui décide ?

L'aqueduc Tage-Segura fonctionne depuis 1979 et constitue une infrastructure majeure d'Espagne, tout en suscitant de fortes tensions. Le bassin amont (Tage) s'inquiète de la santé écologique de son fleuve, tandis que le bassin aval (Segura) en dépend pour ses villes et son agriculture, redoutant la sécheresse et le déclin économique. Je fais l'expérience de cette géopolitique à travers les niveaux des réservoirs, les prévisions de sécheresse et les négociations entre territoires.

Cette question me concerne directement, car le changement climatique réduit les ressources disponibles. Les zones d'amont du Tage pourraient connaître une réduction de 70 à 79 % du volume d'eau transférable, avec de graves conséquences si aucune alternative n'est trouvée. Dans ce contexte, « l'impérialisme de l'eau » désigne tout système où des acteurs puissants décident de la répartition sans règles transparentes ni limites environnementales. Le « pacifisme » doit signifier la résolution de ces conflits par le droit, les données et des institutions inclusives plutôt que par la coercition.

À 34 ans, je partage les préoccupations de la génération Z : nous sommes ceux qui vivront avec les choix climatiques actuels. Les jeunes se mobilisent, car ils comprennent que la pénurie d'eau alimente les déplacements, l'insécurité alimentaire et les tensions. Pour nous, l'eau sera l'une des questions déterminantes du nouvel ordre mondial, fondé soit sur la domination, soit sur la coopération. Face aux crises de sécheresse que nous gérons au quotidien, ce thème n'est pas abstrait : c'est la réalité de la répartition d'une ressource vitale dans un climat en pleine évolution.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Je propose un modèle de gouvernance de l'eau fondé sur la coopération, la transparence et le respect des limites écologiques.

En premier lieu, aucun transfert ne doit mettre en danger le fonctionnement écologique minimal du fleuve fournisseur. Il s'agit de garantir des débits écologiques dans le Tage avant d'autoriser les transferts, en s'appuyant sur des méthodes scientifiques et une mise en œuvre progressive pour protéger les écosystèmes tout en permettant les usages humains.

En deuxième lieu, nous devons réduire notre dépendance à une seule source. Dans le bassin du Segura, cela implique d'investir dans une irrigation efficace, de réparer les réseaux de fuites, de réutiliser les eaux usées traitées, de protéger les eaux souterraines et de recourir au dessalement durable. Un système diversifié est moins vulnérable aux sécheresses et aux conflits politiques.

En troisième lieu, je propose de créer un conseil interrégional permanent de l'eau réunissant ingénieurs, scientifiques, agriculteurs, autorités locales, ONG et jeunes citoyens des deux bassins, avec des données et des décisions entièrement publiques. Les jeunes doivent y avoir de véritables responsabilités dans le suivi et l'analyse, car ils hériteront des conséquences à long terme.

Enfin, au niveau institutionnel, je soutiendrais le renforcement des mécanismes onusiens pour la coopération transfrontalière et l'alerte précoce face aux sécheresses. L'hydrodiplomatie doit être renforcée pour transformer la pénurie en facteur de sécurité grâce à une bonne gouvernance et des technologies adaptées.